

Un plan unique

L'abbaye du Mont-Saint-Michel est un monument unique : son plan ne peut être rapproché d'aucun autre monastère.

Tenant compte de la **forme pyramidale du Mont**, les maîtres d'œuvre du Moyen Age ont enroulé les bâtiments autour du rocher granitique.

L'église abbatiale, située au sommet, repose sur des cryptes qui créent une plate-forme capable de supporter le poids d'une église de 80 mètres de long.

Le **bâtiment de la Merveille**, souvent évoqué comme le fleuron de l'architecture de l'abbaye, est le témoin de la maîtrise architecturale des bâtisseurs du XIII^e siècle qui réussirent à appuyer sur la pente du rocher deux corps de bâtiments de trois étages. Des dispositions techniques précises ont permis cette réalisation. Au rez-de-chaussée, l'étroit collatéral* du cellier a un rôle de contrebutement. Ensuite, les supports des deux premiers niveaux du bâtiment occidental se superposent. Enfin, les structures sont de plus en plus légères au fur et à mesure que l'on progresse vers le sommet. A l'extérieur, le bâtiment est soutenu par de puissants contreforts*.

Les grands principes de la vie monastique ont aussi influencé l'organisation et l'architecture des bâtiments. La règle de saint Benoît*, à laquelle se conformaient les moines du Mont, prévoyait qu'ils puissent consacrer leur journée à la prière et au travail. Les pièces ont été organisées autour de ces deux activités en respectant le principe de la clôture, c'est-à-dire l'espace réservé aux moines. Ainsi, fidèles à ce principe, les pièces destinées à recevoir des laïcs ont été installées aux rez-de-chaussée et premier étage de la Merveille. Deux grands impératifs ont donc prévalu lors de la construction de l'abbaye du Mont-Saint-Michel : les exigences de la vie monastique et les contraintes topographiques.

* Collatéral

Vaisseau latéral de la nef d'un bâtiment.

* Contreforts

Piliers élevés en saillie contre un mur pour l'épauler.

* Règle de saint Benoît

Edictée par Benoît de Nursie au VI^e siècle pour son monastère du Mont-Cassin (Italie), cette règle prescrit la prière et le travail ; elle est observée, entre autres, par les bénédictins.

l'archange saint Michel

Le culte de saint Michel

Saint Michel, chef de la milice céleste, a une grande importance dans la sensibilité religieuse médiévale. Dans le Nouveau Testament, saint Michel apparaît dans le livre de l'Apocalypse : **il combat et vainc un dragon**, symbole du démon. Pour l'homme médiéval qui vit dans l'attente et la crainte de l'au-delà, saint Michel est celui qui conduit les morts et pèse les âmes au jour du jugement dernier. Largement répandu en Orient dès le IV^e siècle, le culte de saint Michel n'est apparu en Occident qu'à la fin du V^e siècle avec l'élévation d'un premier sanctuaire au Mont-Gargan (Italie) en 492. Vers l'an mil, églises et chapelles dédiées au saint se sont multipliées partout en Europe, souvent en haut de collines ou de promontoires. Après la guerre de Cent Ans, la dévotion à saint Michel prit une dimension particu-



lière du fait de la résistance du Mont aux Anglais. Enfin, ce culte connut un nouvel essor avec la Contre-Réforme : seul l'ange militaire pouvait, aux yeux de l'Eglise, assurer la lutte contre l'hérésie protestante. Dans l'iconographie chrétienne, saint Michel est souvent représenté avec **une épée et une balance**. Les traditions et cultes populaires ont fait de saint Michel le patron des chevaliers et de tous les corps de métiers liés aux armes et aux balances. La statue qui surplombe le clocher reprend les attributs traditionnels de l'archange. Elle a été réalisée en 1897 par le sculpteur **Emmanuel Frémiet** à la demande de l'architecte Victor Petitgrand qui voulait couronner la nouvelle flèche de 32 mètres. Cette statue a été restaurée en 1987.

Centre des monuments nationaux
Abbaye du Mont-Saint-Michel
 50116 Le Mont-Saint-Michel
 tél. 02 33 89 80 00
 fax 02 33 70 83 08

www.monuments-nationaux.fr

abbaye du Mont-Saint-Michel

Le Mont-Saint-Michel

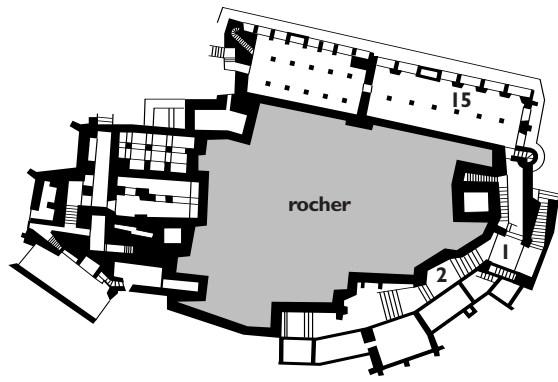
La longue histoire du Mont-Saint-Michel aurait commencé en 708, lorsque **Aubert, évêque d'Avranches**, fit élever sur le Mont-Tombe un sanctuaire en l'honneur de l'Archange. Le mont devint rapidement un lieu de pèlerinage majeur. Au X^e siècle, les bénédictins vinrent s'installer à l'abbaye,



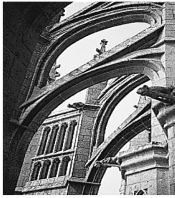
tandis qu'un village se développait en contre-bas. Il s'étendit au XIV^e siècle jusqu'au pied du rocher. Place forte imprenable

pendant la guerre de Cent Ans, le Mont-Saint-Michel est aussi un exemple d'architecture militaire. Ses remparts et fortifications résistèrent à tous les assauts anglais et firent du Mont un lieu symbolique de l'identité nationale. Après la dissolution de la communauté religieuse à la Révolution et jusqu'en 1863, l'abbaye fut utilisée comme prison. Devenue monument historique en 1874, elle fut l'objet de grandes restaurations. Depuis, les travaux ne se sont pas interrompus sur l'ensemble du site. Ils permettent aux visiteurs de retrouver la splendeur de l'abbaye que les hommes du Moyen Age voyaient comme une représentation de la Jérusalem céleste sur terre, image du Paradis. Depuis 1979, le Mont-Saint-Michel est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

histoire



Après avoir franchi la **salle des Gardes ·1·**, entrée fortifiée de l'abbaye, le visiteur gravit l'escalier du **Grand Degré ·2·** jusqu'à la terrasse du Saut-Gaultier. On chemine entre l'église, à droite, et les logis abbatiaux, à gauche, reliés par des passages suspendus. Ces logis, construits entre le XIV^e et le XVI^e siècle, furent la résidence seigneuriale des abbés.



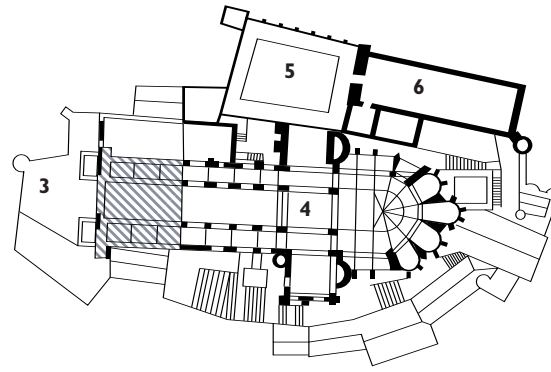
La **terrasse de l'ouest ·3·** est constituée du parvis primitif de l'église abbatiale et des trois premières travées de la nef détruites au XVIII^e siècle après un incendie. La façade classique a été reconstruite en 1780.

De là, on a une vue générale sur la baie, du rocher de Cancale, à l'ouest et en Bretagne, jusqu'aux falaises normandes à l'est. On peut aussi apercevoir deux massifs granitiques, le Mont-Dol au sud-ouest dans les terres et l'îlot de Tombelaine au nord.

Au large, on distingue l'archipel des îles Chausey d'où provient le granit qui a permis de construire l'abbaye.

Enfin, la terrasse offre un point de vue unique sur la flèche néogothique du clocher érigée en 1897 et surmontée par la statue en cuivre doré de saint Michel.

Construite dans les premières décennies de l'an mil l'**église abbatiale ·4·** fut installée au sommet du rocher, à quatre-vingt mètres au-dessus de la mer, sur une plate-forme de quatre-vingt mètres de long. La nef présente une élévation à trois niveaux : arcades, tribunes et fenêtres hautes.



* **Berceau lambrissé**
Voûte recouverte de lames de bois.



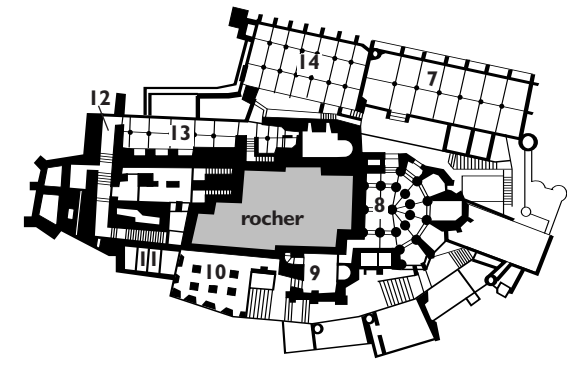
La charpente de la nef est habillée d'un berceau lambrissé*. Le chœur roman, écroulé en 1421, a été reconstruit après la guerre de Cent Ans en style gothique flamboyant.

La visite se poursuit par le **cloître ·5·**. Cette galerie qui permettait la circulation entre différents bâtiments, était un lieu de prière et de méditation. Lors des fêtes religieuses, des processions s'y déroulaient. Le cloître est situé au sommet d'un bâtiment que l'on appelle la Merveille construit au début du XIII^e siècle. Il permet l'accès au réfectoire, à la cuisine, à l'église, au dortoir, au chartrier et à différents escaliers. À l'ouest, la baie centrale, ouverte sur la mer, aurait dû donner accès à une salle capitulaire jamais construite.

Les galeries du cloître ont été charpentées pour alléger leur poids. Un double rang de colonnettes, légèrement décalées, dessine des perspectives sans cesse changeantes.

Dans le **réfectoire ·6·**, les moines prenaient leur repas en silence, pendant que l'un d'eux, depuis la chaire du mur sud, faisait la lecture. Les murs latéraux de cette salle sont percés d'étroites fenêtres invisibles de l'entrée.

Par un escalier, on accède à la **salle des Hôtes ·7·** qui se trouve exactement sous le réfectoire. Elle était destinée à la réception des rois et des nobles. On poursuit la visite en accédant à la **crypte des gros piliers ·8·**. La crypte a été élevée au milieu du XV^e siècle pour soutenir le chœur gothique de l'église abbatiale.



* **Transept**
Vaisseau transversal entre la nef et le chœur d'une église.

* **Ossuaire**
Salle où l'on entasse les ossements humains extraits d'un cimetière.

On rejoint la **crypte Saint-Martin ·9·**, élevée après l'an mil pour servir de fondation au bras sud du transept* de l'église abbatiale. Cette crypte présente une voûte d'une portée impressionnante de neuf mètres.

De la crypte Saint-Martin, on accède par un petit passage à l'énorme roue qui occupe l'ancien **ossuaire* des moines ·10·**. Elle a été installée vers 1820 afin de monter la nourriture des détenus enfermés dans l'abbaye transformée en prison. C'est une réplique des roues utilisées au Moyen Âge pour les chantiers de construction.

La **chapelle Saint-Etienne ·11·** est située entre l'infirmerie qui s'est effondrée au début du XIX^e siècle, et l'ossuaire des moines. Elle servait tout naturellement de chapelle des morts.

On emprunte ensuite l'**escalier nord-sud ·12·** situé au-dessous de la terrasse de l'ouest. C'est le grand axe de circulation du monastère roman. Il donne sur le **promenoir ·13·**, longue salle à double nef. Ses architectes imaginèrent de monter ses voûtes sur croisées d'ogives : cette innovation annonçait la naissance de l'art gothique au début du XII^e siècle.

On retrouve la Merveille en entrant dans la **salle des Chevaliers ·14·**. Construite pour porter le cloître, c'était la salle de travail et d'étude des moines. Leur œuvre intellectuelle nous est parvenue : les manuscrits de l'abbaye sont conservés à Avranches. On achève la visite de la Merveille par l'**aumônerie ·15·** établie au premier niveau sous la salle des Hôtes. C'était dans ce lieu que les moines accueillaient les pauvres et les pèlerins de toutes conditions.

Pour en savoir plus :
LE MONT-SAINT-MICHEL
Henry Decaëns
Coll. "Itinéraires du patrimoine" Éditions du patrimoine 1997

À LA DÉCOUVERTE DU MONT-SAINT-MICHEL
Olivier Mignon
Éditions Siloë 1999